que toutes les Autorités avec lesquelles ils ont été appelés à prendre contact leur ont toujours réservé le meilleur accueil et ont grandement facilité la tâche qui leur avait été confiée.

Chronique de l'Agence centrale des prisonniers de guerre

(58e article)

Allemands.

Sur le front de Normandie. — Les Autorités britanniques ont fait parvenir de Londres à l'Agence les premières listes de prisonniers de guerre capturés sur le front de Normandie. Il s'agit de 4.000 noms environ concernant des militaires allemands et des Russes enrôlés dans les troupes du Reich. Ces listes sont parvenues à Genève, reproduites sous forme de microfilms.

Aux Etats-Unis. — La Direction du camp de Huntsville (Texas), où un grand nombre de prisonniers allemands sont occupés à défricher des forêts, vient de publier à leur intention un cahier originalement composé : il s'agit d'un lexique anglais et allemand qui groupe des termes techniques, des expressions et des phrases usuelles se rapportant au labeur du bûcheron. Comme dans beaucoup d'abécédaires, cette nomenclature en deux langues est accompagnée d'illustrations. Les outils professionnels, les essences d'arbres, les gestes de l'ouvrier, les méthodes de travail sont présentés ainsi tour à tour par le mot et par l'image. Cette ingénieuse initiative est destinée à permettre au prisonnier de s'adapter rapidement à ses occupations nouvelles.

Rapatriés. — L'Agence a reçu, d'autre part, un millier de lettres adressées à des prisonniers de guerre allemands rassemblés aux Etats-Unis, puis rapatriés. Cette correspondance, arrivée après le départ des convois d'échange, a pu être ainsi retournée aux expéditeurs.

Au Brésil. — L'Agence avait adressé à Rio de Janeiro des enquêtes sur des civils allemands résidant au Brésil et qui ne sont pas placés sous surveillance. La Croix-Rouge brésilienne a

transmis, en date du 15 mai, un certain nombre de réponses données à ces demandes.

Américains.

Sur le front de Normandie. — Quelques cartes de capture de parachutistes américains faits prisonniers sur le front de Normandie sont arrivées à l'Agence, ainsi qu'un télégramme des Autorités militaires allemandes communiquant les noms de quelques militaires américains récemment capturés.

En Roumanie. — De son côté, la Croix-Rouge roumaine a envoyé plusieurs listes contenant une centaine de noms d'aviateurs américains tombés en Roumanie, ainsi que les actes de décès de ceux qui ont été tués au cours de raids. A ces actes de décès sont joints les plans des cimetières où ces hommes ont été inhumés.

Modification des méthodes. — Durant la seconde quinzaine de mai, le Service américain a vu s'accroître son travail dans de telles proportions qu'une modification des méthodes employées jusqu'alors fut jugée indispensable.

Les documents reçus par le Service américain doivent, en effet, pouvoir être traités rapidement en vue de leur transmission télégraphique à Washington. Le Service américain utilisait depuis sa constitution une cartothèque de fiches synthétiques, que l'on pointait et complétait au fur et à mesure de l'arrivée des documents. Toutefois, l'augmentation considérable des envois a rendu nécessaire l'adoption d'un mode nouveau d'enregistrement, qui fonctionne aujourd'hui de façon satisfaisante. Les documents reçus par le Service américain sont divisés en deux catégories distinctes :

1) ceux qui contiennent des renseignements de première source sont retransmis aussitôt par radiogrammes à Washington, la mise sur fiches et la photocopie n'ayant lieu qu'ultérieurement.

2) ceux qui apportent des renseignements complémentaires sont d'abord transcrits sur fiches par les soins du Service Watson.

Lors du classement des fiches, on décide s'il y a lieu ou non d'en faire une transmission télégraphique.

L'ancienne cartothèque de fiches synthétiques du Service américain se trouvait tenue à jour de façon plus complète que le fichier Watson. Il a donc fallu tout d'abord reporter sur les cartes Watson les éléments du fichier synthétique qui n'y figuraient pas. Après quoi, le fichier synthétique a été abandonné et l'on commença la mise en pratique de la nouvelle méthode sur la base des renseignements statistiques dont dispose le Service américain. Les équipes de collaborateurs ont été renforcées et réparties de façon à fournir un rendement régulier pour toutes les étapes du travail. Aujourd'hui, le Service américain s'occupe de 800 à 1.000 cas par jour, soit, au total, de 16.000 à 20.000 cas par mois. A ce rythme, toutes les informations figurant sur un document soumis au pointage peuvent être communiquées par radiogrammes à Washington moins d'une semaine après l'arrivée des renseignements originaux à Genève.

Belges.

Journal de Camp. — Le périodique qui porte le titre : Stalag I A, Bulletin mensuel des hommes de confiance belges n° 20, juillet 1944, est destiné à servir d'organe d'information et de liaison entre les hommes de confiance belges des divers détachements de travail. Après un bref éditorial qui fait appel au loyalisme des prisonniers, le Bulletin rend compte des secours alloués pendant le mois de juin. Au total 91.350 fr. ont été distribués aux familles nécessiteuses ou pour certains cas spéciaux. Le Bulletin donne également un aperçu des quantités de marchandises reçues en juin : colis canadiens et américains, boîtes de lait, miel, thé, etc., et il indique la répartition prévue entre les prisonniers belges. Une aide spéciale en café, savon, vitamines, chocolat, fruits secs a pu être consacrée aux malades de l'infirmerie et de l'hôpital. Le service « instruction récréation » de la Croix-Rouge de Belgique a annoncé aux hommes de confiance que de nouveaux « concours de captivité » étaient ouverts : composition littéraire sur l'influence de la captivité et les sentiments religieux des prisonniers, — enquêtes

sociales sur l'appréciation de la profession ou des métiers par les prisonniers, — affiches, slogans et tracts illustrés sur le thème : « solidarité des prisonniers ». Ces concours sont pourvus de plus de fr. 30.000 de prix. Nouvelle moins réconfortante : le Bulletin, d'après les avis du Comité international et de la Croix-Rouge de Belgique, annonce que la distribution mensuelle devra être ramenée à 75 cigarettes et à 35 gr. de tabac par homme. D'autre part, le médecin du camp fait savoir aux hommes de confiance qu'ils ne doivent plus envoyer au Stalag les camarades ayant perdu leurs dents, car les pièces de prothèses font défaut pour le moment.

Ce périodique publie en outre des avis concernant les décès de camarades du camp, ainsi qu'une liste de prisonniers rapatriés par train sanitaire en date du 23 juin dernier.

Britanniques.

Sur les fronts de Normandie et d'Italie. — Depuis le début des opérations de Normandie, des cartes de capture de prisonniers britanniques ont été adressées à l'Agence, provenant d'un certain nombre de camps de passage en France. Ces cartes, datées des premiers jours de l'invasion, ont pu être acheminées vers Genève de façon très rapide.

D'autre part, les Autorités militaires allemandes ont transmis plusieurs télégrammes donnant des nouvelles de militaires, faits prisonniers depuis un mois en Normandie ou en Italie. Les zones d'opérations où ces hommes ont été capturés sont désignées par les mentions « front sud » et « front ouest ».

Français.

Prisonniers originaires de Normandie. — L'Agence reçoit des demandes de plus en plus nombreuses de prisonniers de guerre français en Allemagne, qui, s'inquiétant du sort de leurs familles en Normandie, en demandent des nouvelles.

Les hommes de confiance des camps, de leur côté, ont rédigé des listes de noms de leurs camarades originaires des zones actuelles d'opérations militaires en France.

Pour répondre à ces enquêtes, l'Agence a décidé d'établir provisoirement des messages-express libellés en double exemplaire, dont l'un sera remis aux Autorités administratives compétentes en Normandie par la délégation du Comité international à Londres, et l'autre, à la Croix-Rouge française à Paris pour le cas où ces familles auraient été évacuées à l'intérieur du pays.

Italiens.

En Grande-Bretagne. — Après une interruption prolongée, l'Agence a reçu de Grande-Bretagne, au début de juillet, un courrier considérable comprenant entre autres, 6.500 lettres de prisonniers de guerre italiens à l'adresse de leurs familles résidant en Italie septentrionale; ces correspondances ont été triées aussitôt pour être rapidement acheminées à leurs destinataires.

Transferts de prisonniers. — Les listes récemment arrivées à Genève indiquent que de nombreux transferts de prisonniers de guerre italiens ont eu lieu récemment des Indes en Grande-Bretagne et en Australie, et d'Afrique orientale en Afrique du Sud ainsi qu'à la Côte de l'Or.

Yougoslaves.

En Allemagne. — Au début de juin, l'Agence a reçu 13.500 fiches de capture de prisonniers de guerre yougoslaves actuellement en Allemagne. Il s'agit pour une part de militaires transférés des camps d'Italie au cours de l'automne et de l'hiver 1943, ainsi que de quelques partisans capturés durant ces derniers mois.

Transfert de services.

La Division de l'information, qui avait son siège au Métropole, vient de transférer ses bureaux au premier étage du Palais Wilson. La Division y occupe neuf chambres où se trouvent actuellement installés ses services de rédaction, de films, de radio et de photographie.

Le Service des secours intellectuels a transféré les bibliothèques de livres universitaires, britanniques et américains, dont il dispose et qui se trouvaient au Terraillet, dans de nouveaux locaux, rue St-Léger, 10 ; là se trouvent installés deux bibliothèques, deux réserves et quatre bureaux pour le personnel, le tout occupant une surface de 150 m². Au cours des déménagements qui se sont succédé du 30 juin au 11 juillet, plus de 350 caisses ont été transportées ; elles contenaient 25 tonnes de livres.

Visites reçues. — Le Comité international a reçu les visites des personnalités ici nommées :

S. Exc. M. Imre von Tahy, chargé d'Affaires de Hongrie à Berne ; le Dr Günnar Nyström, représentant de la Commission suédoise de l'Aide internationale aux étudiants, professeur de chirurgie à l'Université de Upsal ; M. Shigeru Yosano, chargé d'Affaires japonais à Berne, accompagné de M. Jiro Inagawa, attaché à la Légation du Japon à Berne.

Activité de la Division des secours du Comité international, de janvier 1942 à fin avril 1944

De même que pendant les guerres de 1870-1871 et de 1914-1918, le Comité international de la Croix-Rouge s'est efforcé, dès septembre 1939, et sur une base infiniment plus vaste, d'apporter une aide matérielle à tous les prisonniers de guerre dont la capture était signalée à l'Agence centrale créée à Genève par ses soins. Cette action de secours s'étend aussi aux internés civils, auxquels la Convention de Genève du 27 juillet 1929 relative au traitement des prisonniers de guerre a pu être appliquée par analogie, alors que tel n'avait pas été le cas dans les conflits précédents. En tant qu'organisme international, le Comité international de la Croix-Rouge, avec sa Division des secours, ne peut accomplir sa mission qu'avec le concours des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et des organisations de secours existant dans les différents pays. En effet, les Sociétés